



# THOMAS HUBER

## L'IMAGINATION AU POUVOIR

Pascal Convert, Wim Delvoye, Spencer Finch, Barry Flanagan, Thomas Huber\*, Peter Kogler, Gabriel Orozco.  
 Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire.

du 10 février au 23 avril 2017

exposition du Frac des Pays de la Loire à la HAB Galerie.

À l'invitation du Frac des Pays de la Loire, Thomas Huber (né à Zürich en 1955) installe au sein de la HAB Galerie son ensemble monumental *Sonnez les matines* (1999-2002), acquis par le Frac en 2002. En écho à des œuvres qu'il a sélectionnées dans les collections du MAMCO de Genève et du Frac des Pays de la Loire, ce ne sont pas moins de treize maquettes à l'échelle 1/10 de *Huberville* et 140 figurines en céramique qui investiront l'espace et donneront corps à cette ville idéale née de l'imagination de l'artiste suisse.

Depuis 1982, Thomas Huber poursuit une réflexion à la fois théorique et pratique sur la peinture et l'image, sur leur fabrication, leur mise en espace, leur rôle aussi dans notre civilisation occidentale moderne qui a fait une place centrale à l'art, au spectacle et à leur capacité à former des spectateurs et un public. Les espaces qu'il évoque dans ses peintures et installations, dans un style froid, distancié - bibliothèque, théâtre, atelier de l'artiste, forum, salle d'exposition - rappellent tant par leur fonction que par leur facture la tradition moderniste, depuis la Renaissance et ses représentations de la Cité idéale en vogue à la cours d'Urbino jusqu'aux cités imaginées par Le Corbusier (symbolisées par la reprise de la *Maison Domino*) et l'École d'Athènes, en passant par l'architecture idéale de Ledoux et Boullée. Que ce soit par le biais de ces maquettes au caractère éminemment théâtral ou par les panoramas et toiles qui l'accompagnent, *Huberville* évoque indéniablement l'espace telle que la tradition picturale moderne l'a conçu, régi par la perspective, rationnel, utopique et prospectif, mettant en scène une polis idéale et, par extension, une communauté de citoyens à réaliser.

C'est aussi l'espace de l'artiste par excellence, au sein duquel Thomas Huber se met en scène avec sa famille, que ce soit par le biais de la *Kunstler Haus* (Maison de l'artiste) ou du clocher, référence à son père architecte et constructeur d'églises, dont on retrouve l'écho dans le titre même de l'installation, *Sonnez les matines* et dans les cloches omniprésentes dans l'œuvre de l'artiste. Espace intime, enfantin peut-être, mais non moins inquiétant comme l'exprime *Eine*



*schreckliche Geschichte* (Une histoire épouvantable), maison sans ouverture dont la façade raconte l'histoire d'un peintre enrôlé avec sa femme et ses quatre enfants dans le tableau, grand comme une maison, qu'il était en train de peindre... On ne peut, lorsque l'on visite *Huberville*, lorsque l'on contemple les allées monumentales et la grande horloge, ne pas être saisi par un sentiment d'« inquiétante étrangeté », le même qui sans doute saisit un jour Giorgio de Chirico à Turin pour ne plus jamais le lâcher... Les images de Thomas Huber sont comme figées dans leur projection, peuplées de fantômes et d'esprits qui ne parviennent jamais vraiment à s'y incarner, à moins qu'elles ne cherchent à happer le spectateur qui les regarde : espace imaginaire, utopique sans doute, mais non moins potentiellement oppressant.

Cet espace, Thomas Huber le peuple d'autres œuvres qui entretiennent avec lui des affinités électives, qu'il s'agisse des cloches en cire de Pascal Convert, des fourmis défilant infiniment sur l'écran de Peter Kogler, des suspensions de Gabriel Orozco ou de Spencer Finch ou des formes de vie émergentes de Barry Flanagan. Au fond de la galerie, les visiteurs pourront admirer l'encyclopédique, exhaustif mais non moins imaginaire, *Atlas. La salle des cartes* de Wim Delvoye, parodie de cet imaginaire qui prit, à l'âge moderne, possession du monde lui-même à travers sa mise en image. *L'imagination au pouvoir*, c'est justement le titre que donne Thomas Huber à cette nouvelle exposition : c'est à la fois un slogan fameux de mai 1968, appel enragé à mettre à bas toute forme de pouvoir institué, à laisser libre cours à ce qui incarne par excellence la liberté triomphante ; c'est aussi, probablement, ce qui décrit le mieux ce pouvoir de l'image à propos duquel s'interroge l'artiste depuis plus de trente ans, interrogation à laquelle il nous invite à prendre part.

texte : Julien Zerbone

Légendes :  
 couverture : Thomas Huber, *Une Trouée à Plainpalais*, 2012. (détail). Collection du MAMCO, Genève.  
 01 : Thomas Huber, *Panorama (Nacht)*, 2002.  
 Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire.  
 02 : Thomas Huber, *Glockenläuten (Sonnez les matines)*, 1999.  
 Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire. Cliché Jonathan Boussaert

EMMANUEL PEREIRE  
 présenté par THOMAS HUBER  
 Frac des Pays de la Loire, Carquefou  
 du 18 mars au 28 mai 2017

À Carquefou, l'artiste sélectionne un ensemble d'œuvres d'Emmanuel Pereire et réalise un wall painting inédit.

THOMAS HUBER, *EXTASE*  
 Centre culturel suisse, Paris  
 du 21 janvier au 2 avril 2017

THOMAS HUBER, *HORIZON*  
 Musée des beaux-arts de Rennes  
 du 4 février au 14 mai 2017

HAB GALERIE  
 Quai des Antilles  
 44200 Nantes

du mercredi au vendredi : 14h - 19h  
 le samedi et le dimanche : 13h - 19h

Visites commentées de l'exposition  
 adultes-enfants : mercredi et samedi à 16h  
 visite enfants le samedi à 15h

Renseignements et réservations :  
 T. 02 28 01 57 62



FRAC DES PAYS DE LA LOIRE  
 Fonds régional d'art contemporain  
 La Fleuriaye, Bd Ampère  
 44470 Carquefou  
 www.fracdespaysdelaloire.com  
 twitter@FRACpd1 - facebook.com/FRACpd1



Exposition conçue et organisée par le Frac des Pays de la Loire, sur invitation de la SPL Le Voyage à Nantes. La HAB Galerie est gérée par la SPL Le Voyage à Nantes, dans le cadre de la délégation de service public conclue avec Nantes Métropole. La SPL Le Voyage à Nantes accueille gracieusement cette exposition et prend en charge la médiation.

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.

Cette exposition a reçu le soutien exceptionnel de la Région des Pays de la Loire.

\*Avec l'aimable prêt du Musée d'art moderne et contemporain, Genève

